

FONDATEURS:

Mihran Amtblian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon

Tél: 04 72 33 24 77

Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION:

Mariette Gharapetian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouth Abozian
Matthieu Baghdoyan
Vicken Cheterian
Marie-Anne Chevalier
Gérard Dedeyan
Patrick Donabédian
Bérénice Delaye Abozian
Ishkhan Erdins
Georges Festa
C. Gardon
Boghos Garodouni
Jean-Noël Kouyoumdjian
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Béatrice Margossian
Anna Matevosyan
Naré
Edouard Pehlivanian
Norbert Saradjian
Ohannès Sarkisyan
Harut Sassounian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION:

Harout Mardirossian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03

christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

ÉDITO

PAR HAROUT MARDIROSSIAN

Si on nous avait dit...

Il y a un an, si on nous avait dit qu'au terme de cette année électorale, le Président de la République serait Emmanuel Macron et qu'à l'issue des élections législatives, trois français d'origine arménienne seraient élus députés, on nous aurait traité de « fous ».

Il y a un an, si on nous avait dit, dans le climat tendu de l'attaque de la caserne de police par le groupe de « enrégés du Sassoun », que l'Arménie changerait de constitution, de Premier Ministre, que les élections législatives à la proportionnelle entraînerait le retour d'Arménie Prospère, l'arrivée d'une nouvelle opposition mais aussi la reconduction du pouvoir en place, on nous aurait traité de « menteurs ».

Pourtant un an après, il s'agit là de deux réalités très concrètes mais qui ne suscitent pas les mêmes commentaires, ni les mêmes espoirs

En France, le « ras-le-bol » des français vis-à-vis de la classe politique traditionnelle a abouti à la victoire d'un centre modéré, qui affiche sa volonté de trouver des solutions aux problèmes des français en s'appuyant sur toutes les bonnes volontés, venant de la droite ou de la gauche. Quoi de plus naturel dans ce contexte d'y retrouver des français d'origine arménienne, investis sur le plan local dans la vie citoyenne, fiers de pouvoir servir leurs concitoyens, tout comme ils sont fiers de leur histoire et de leurs origines. Après le départ de Patrick Devedjian longtemps figure de proue du combat pour la cause arménienne à l'Assemblée nationale et qui ne se représentait pas, Danièle Cazarian, Guillaume Kasbarian et Jacques Marilossian sont, pour nous, les nouveaux visages de ce changement. Il ne s'agit pas là d'un réflexe communautariste, car les amis des Arméniens sont bien plus nombreux sur tous les bancs de l'Assemblée nationale. Il s'agit juste de la satisfaction de voir devenir visible dans la République, ces Arméniens dont les parents et grands-parents avaient trouvé une nouvelle patrie après le génocide, qui ont tant apporté à ce pays et qui veulent

maintenant la servir à l'Assemblée. Cela règlera-t-il tous les problèmes des Français ? Bien sûr que non ! Avons perdu notre sens critique à l'égard de l'action politique en faveur de la cause arménienne ? Pas du tout ! Pour autant, à l'aube de cet été, comme la majorité des français nous avons envie de croire en l'optimisme et la bienveillance plutôt que dans la critique permanente et les faux débats.

En Arménie, le « dédagisme » demandé par la rue a abouti à la reproduction quasi à l'identique du gouvernement au terme d'un processus démocratique, si on considère que l'achat de voix est possible dans le cadre d'élections démocratiques. En Arménie, le pouvoir est légitime par le vote, mais n'inspire pas pour autant la confiance. Les changements institutionnels qui font de l'Arménie une vraie démocratie parlementaire, qui sont pourtant des avancées majeures pour ce pays ne semble pas convaincre. La volonté du Premier Ministre et de son gouvernement de lutter contre les fléaux que sont corruption, pauvreté et inégalités sociales est analysée avec scepticisme tant les acteurs qui auront à les mettre en œuvre ont des conflits d'intérêts évidents à les réaliser. Faut-il pour autant arrêter de soutenir l'Arménie et le peuple arménien ? Bien sûr que non ! Devons-nous perdre notre esprit critique à l'égard de la gestion de l'Arménie ? Pas du tout !

Au contraire, nous gardons un regard vigilant et exigeant mais nous continuerons aussi à insuffler de l'optimisme et de la bienveillance sur la société arménienne, comme nous le faisons dans ce numéro au travers de notre dossier sur les événements culturels de l'été arménien, des actions éducatives, des initiatives politiques en France et des victoires sportives de nos compatriotes. Bon été à tous à Erevan ou ailleurs et rendez-vous en septembre.